

le maillon

Le magazine de l'Institut Biblique Belge | PRINTEMPS 2017

LA PRÉDICATION « EXPOSITIVE » (« TEXTUELLE ») : une tradition française ? p.5-8



Institut Biblique Belge a.s.b.l.
Siège social : 7 rue du Moniteur - 1000 Bruxelles
Tél : +32 (0)2 223 79 56
info@institutbiblique.be • www.institutbiblique.be
Compte bancaire : 068-2145828-21
IBAN : BE17 0682 1458 2821 • BIC : GKCC BEBB

La sécurité
pour le croyant p.15-21

Recension de
Creuser l'Ecriture p.10-11

Et l'épouse du pasteur... ? p.8

INSCRIVEZ-VOUS !

Horaires des cours en semaine – 2nd semestre, 2016/17 7 février – 9 juin 2017

Mardi		Mercredi		Jeudi		Vendredi	
1 ^{er} cycle	2 nd cycle	1 ^{er} cycle	2 nd cycle	1 ^{er} cycle	2 nd cycle	1 ^{er} cycle	2 nd cycle
9h00—9h45		Grec 1b	Hébreu 2b	Hébreu 1b	Th. Bib. Mission		1 Co* / Christologie*
9h50—10h35	9h00-11h10 (avec pause) Théologie biblique 1	Grec 1b	Hébreu 2b	Hébreu 1b	Th. Bib. Mission		1 Co* / Christologie*
10h55—11h40		Catholicisme	Prophètes Antérieurs	Théologie de la Réforme	Labo. prédic. 2b# / Atelier biblique 2#		1 Co* / Christologie*
11h45—12h30	11h30 - 12h30 CHAPELLE		Catholicisme	Prophètes Antérieurs	Théologie de la Réforme	Labo. prédic. 2b# / Atelier biblique 2#	1 Co* / Christologie*
13h30—14h15	Atelier biblique 1	Eschato.	Esaïe	Histoire de l'Eglise 3	Ministère pastoral	Grec 3b* / Grec 4b* / Hébreu 3b*	
14h20—15h05	Atelier biblique 1	Eschato.	Esaïe	Histoire de l'Eglise 3	Ministère pastoral	Grec 3b* / Grec 4b* / Hébreu 3b*	
15h25—16h10	Marc	Ministère enfants		Grec 2b (Lc 19-21)	Labo. prédic. 1	Grec 3b* / Grec 4b* / Hébreu 3b*	
16h15—17h00	Marc	Ministère enfants		Grec 2b (Lc 19-21)	Labo. prédic. 1	Grec 3b* / Grec 4b* / Hébreu 3b*	

* Dates des séries de cours ayant lieu tous les 15 jours :

Grec 3b, Grec 4b : 9 fév ; 23 fév ; 16 mars ; 30 mars ; 4 mai ; 18 mai ; 1^{er} juin.

1 Corinthiens : 10 fév ; 24 fév ; 17 mars ; 31 mars ; 5 mai ; 19 mai ; 2 juin.

Hébreu 3b : 16 fév ; 9 mars ; 23 mars ; 27 avr ; 11 mai ; 8 juin.

Christologie : 17 fév ; 10 mars ; 24 mars ; 28 avr ; 12 mai ; 9 juin.

#Laboratoire de prédication 2 durant la première moitié du semestre ; Atelier biblique 2 durant la seconde moitié du semestre.

Cours obligatoires en 1^{er} cycle

Grec 1b (3 crédits)	C. Kenfack
Théologie biblique 1 (dévoilement progressif du plan salvateur de Dieu, axé sur les alliances conclues avec Adam, Noé, Abraham, Moïse et David et la nouvelle alliance en Christ) (4 crédits)	J. Hely Hutchinson
Esaïe (2 crédits)	J. Hely Hutchinson
Évangile de Marc (2 crédits)	A. Manlow
Théologie de la Réforme (2 crédits)	R. Bellis
Catholicisme romain (2 crédits)	C. Kenfack
Laboratoire de prédication (1 crédit)	P. Every
Atelier biblique 1 (théorie et pratique d'animation d'un groupe d'étude biblique) (2 crédits)	A. Manlow
Participation à la semaine d'évangélisation (2 crédits)	
Participation au Colloque Biblique Francophone (Lyon, 19-21 avril ; étudiants de 1 ^{ère} année) (1 crédit)	

Cours en option en 1^{er} cycle

Hébreu 1b (3 crédits)	R. Bellis
Ministère pastoral (2 crédits)	P. Every, D. Doyen

Cours du 2nd cycle

Hébreu 2b (« L'Evangile dans l'AT »), 3b (Ruth) (3 crédits)	J. Hely Hutchinson
Grec 2b (3 crédits)	C. Kenfack

Grec 3b (1 Pierre) (3 crédits)	J. Hely Hutchinson
Grec 4b (Hébreux 1,1-10,18) (3 crédits)	M. DeNeui
Théologie biblique de la mission (2 crédits)	J. Hely Hutchinson
Prophètes Antérieurs (Josué-2 Rois) (2 crédits)	I. Masters
1 Corinthiens (2 crédits)	M. DeNeui
Épîtres pastorales (1-2 Timothée, Tite) (2 crédits)	S. Orange
Christologie (2 crédits)	I. Masters
Eschatologie (doctrine des choses dernières) (2 crédits)	C. Kenfack
Histoire de l'Eglise 3 (depuis la Réforme)	F. Dubus, I. Masters
Ministère parmi les enfants (2 crédits)	P. Hegnauer, B. Namur
Atelier biblique 2 (2 crédits)	P. Every
Laboratoire de prédication 2b (1 crédit)	J. Hely Hutchinson
Séminaire sur la violence dans la Bible (le samedi 4 février) (1 crédit)	P. Williams
Séminaire sur les 500 ans de la Réforme (le samedi 25 mars) (1 crédit)	P. Wells
Séminaire sur les dangers du ministère pastoral (le samedi 6 mai) (1 crédit)	D. Vaughn
Participation à la semaine d'évangélisation (2 crédits)	

Éditorial

Récents développements à l'Institut

Parallèlement à ce numéro « classique » du *Maillon*, nous publions un **numéro spécial** pour marquer les 500 ans de la Réforme en 2017. Le but est de sensibiliser les uns et les autres quant aux grands enjeux de la Réforme qui restent d'actualité cinq siècles plus tard et qui s'inscrivent dans le droit fil de la vision de l'Institut... Que nous soyons fortifiés pour combattre en faveur de l'Évangile transmis une fois pour toutes aux saints (cf. Jude 3) !

Dans le numéro que vous avez entre les mains (ou que vous lisez en ligne), nous vous proposons un article sur l'enracinement francophone de la pratique de la prédication « expositive » (« textuelle ») ; un autre est destiné à promouvoir de bons réflexes chrétiens en matière de « sécurité » (sous diverses formes, mais les récents attentats terroristes en sont en arrière-plan) ; et d'autres couvrent nos rubriques habituelles. Nous visons également à vous tenir au courant, comme à l'accoutumé, des **nouvelles de l'Institut**. Dans les lignes qui suivent, nous évoquons quelques

développements récents qui ont été mentionnés lors de la séance d'ouverture de l'Institut.

En ce qui concerne la **réalisation de la vision** (voir ci-contre),

*en région parisienne, après une année probatoire, Mardochée Mulwenge assume, dorénavant à plus long terme, le poste pastoral de l'Eglise Action Biblique de Charenton ;

*Adrian Price, démarre un ministère en tant que pasteur adjoint d'une Eglise à Lausanne ; à terme, ce ministère sera normalement orienté vers les étudiants francophones ;

*Nathan Kimbi effectue son stage de 4^e année à Gap sous la houlette d'Aurélien Castelain, récent diplômé de l'Institut ;

*Maxime Soumagnas a aussi commencé une année en tant que pasteur adjoint de l'Eglise Protestante Évangélique de la Garenne-Colombes, près de la Défense dans l'Ouest parisien ;

*Damiano Maiolo assume progressivement les fonctions pastorales d'une Eglise italienne (et francophone) à Châtelet.

Concernant **les membres du personnel**,

*Paul Every a légèrement diminué sa charge à l'Institut en faveur de sa charge

Merci...

Toute l'équipe de l'Institut voudrait remercier

*les membres du Conseil d'administration

*les membres de l'Assemblée générale

*les Eglises qui soutiennent l'œuvre financièrement

*les pasteurs et les anciens des Eglises des étudiants

*les maîtres de stages des étudiants

*les épouses/époux, les parents et les enfants des étudiants

*les donateurs individuels

*les prédicateurs visiteurs à notre chapelle,

*les gérants de la librairie Le Bon Livre

*les gestionnaires des locaux

*(surtout) les Eglises et les personnes qui prient régulièrement pour cette œuvre

Vision de l'Institut Biblique Belge

But global (cf. 2 Tm 2,2)

Former, en faveur de la moisson de **L'Europe francophone**, des **serveurs de l'Évangile** qui soient **fidèles, compétents et consacrés** et cela pour la **gloire de Dieu**

Principes qui en découlent pour le fonctionnement de l'Institut.

1. la **fidélité à la parole de Dieu**
2. la **centralité de l'Évangile** dans toute l'orientation et toutes les activités de l'Institut
3. la **rigueur dans l'étude des Écritures**
4. l'importance de la **croissance** des étudiants dans la **maturité spirituelle**
5. un lien étroit entre les études et la **pratique du ministère** sur le terrain

Mise en page : Louise Taylor
Éditeur responsable : James Hely Hutchinson
(avec la collaboration étroite de son épouse Myriam)
Relecture : Anne Mindana

Photo de couverture | www.alamy.com avec permission

Siège social : Institut Biblique Belge a.s.b.l.
7 rue du Moniteur - 1000 Bruxelles
Tél : +32 (0)2 223 7956
info@institutbiblique.be
www.institutbiblique.be

Compte Bancaire : 068-2145828-21
IBAN BE17 0682 1458 2821
BIC GKCC BEBB

© Copyright 2016



pastorale à l'Eglise Protestante Evangélique de Bruxelles-Centre (c'est triste pour nous, mais il consacre quand même 40% de son temps à l'Institut), et c'est Stéphane Trump (pasteur à Philippeville et pasteur consultant à Libramont) qui assume le rôle d'aumônier parmi les étudiants du 1^{er} cycle. Nous lui sommes bien reconnaissants.

*Pour le secrétariat de la filière du samedi, Nelly Sabiliki a passé le témoin à Emélie Rakotomavo et sa fille Méva. Nous sommes fort reconnaissants à ces trois sœurs pour ce travail assez ingrat mais indispensable.

*Nous avons, pour la première fois, une stagiaire de 4^e année à l'IBB ! Il s'agit de Xuan Son Le Nguyen qui nous sert, entre autres, dans le domaine de l'enseignement de l'hébreu. Son esprit de service est très apprécié, y compris pour ce qui est d'assumer ce semestre la préparation de nos repas communautaires...

Qu'en est-il du **corps étudiantin** ?

*Dans la catégorie « temps plein en semaine », 27 sont inscrits dont 10 nouveaux, ce qui représente une légère hausse. Merci de prier afin que le séjour en Belgique de deux d'entre ces étudiants soit prolongé, de peur que leur formation ne soit mise en péril. Les nouveaux étudiants à temps plein sont tous francophones de souche, majoritairement des Belges et des Français.

*A temps partiel en semaine, il y a 22 étudiants - le même nombre qu'à ce stade l'an dernier.

*Dans la filière du samedi, le nombre de personnes qui bénéficient d'une façon ou d'une autre de l'offre des cours continue à être en hausse - 122 l'an dernier, par opposition à 111 l'an précédent -, même si la participation pour certaines des premières séries de cours de cette année académique se révèle en-dessous de la moyenne.

Nous sommes dans la peine de devoir mentionner des développements dans le domaine de l'**enseignement de la religion protestante**.

Non seulement la moitié des heures consacrées à cette activité dans les écoles belges ont été supprimées, mais encore, comme pour d'autres institutions, nos diplômes à l'Institut ne correspondent dorénavant plus aux titres requis - cela depuis le 1^{er} septembre. Telles sont les réformes gouvernementales ; elles ont été pénalisantes pour beaucoup de récents diplômés et d'actuels étudiants de l'Institut, et nous souffrons pour eux. Mais elles n'affectent pas directement l'accomplissement de la vision de l'école.

Bonne lecture ! Nous vous remercions encore pour l'intérêt que vous portez à l'œuvre de l'Institut.

James HELY HUTCHINSON

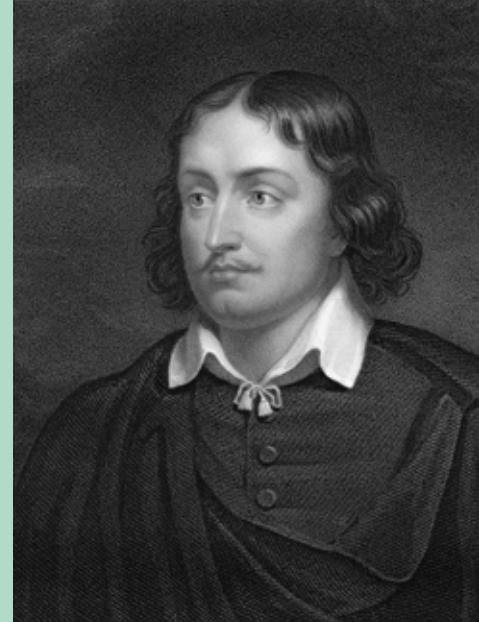
Pour le Conseil académique

PRÉDICATEURS VISITEURS



LA PRÉDICATION « EXPOSITIVE » (« TEXTUELLE ») : UNE TRADITION FRANÇAISE ?

Un bref aperçu de la vie et du ministère du pasteur
Jean Claude (1619-1687)



Nous sommes reconnaissants envers Trévor Harris pour ce texte qui correspond à une conférence apportée dans le cadre du congrès « Prêche la Parole », du 2 au 4 novembre 2015 à Paris.

J'aimerais vous présenter un prédicateur beaucoup moins connu que Jean Calvin et Pierre Dubosc, en tout cas certainement peu connu aujourd'hui, même s'il le fut de son vivant. Il s'agit du pasteur Jean Claude. Claude a vécu au 17^e siècle et il a exercé un ministère de pasteur dans l'Eglise Réformée pendant la difficile période qui suivit l'édit de Nantes. Même si cet édit donna aux protestants un peu de liberté, ce fut quand même une période très difficile et Claude nous donne un exemple de ce que veut dire persévérer fidèlement et courageusement dans le ministère de proclamation de la Parole.

Pourquoi s'intéresser à Claude aujourd'hui ? Je ne suis pas historien, mais j'aime l'histoire et un jour, en faisant des

recherches sur un prédicateur anglais dont l'œuvre fut décisive pour l'avancement de la prédication textuelle dans le monde anglophone - un certain Charles Simeon (1759-1836) - j'ai découvert que le manuel de prédication qu'il utilisait pour former ses étudiants dans l'art de la prédication était le manuel de prédication d'un certain Français nommé Claude. Ce manuel avait été traduit en anglais quelques années auparavant et à son grand étonnement

Simeon y avait retrouvé l'essentiel de sa propre méthode¹. Derek Prime, dans sa biographie de Simeon, nous explique que cette découverte « lui donna l'assurance qu'il était sur la bonne voie. Elle lui donna l'encouragement dont il avait besoin pour enseigner à d'autres ce qu'il avait appris avec, comme fondement initial, les principes de Claude². » Simeon publia, par la suite, une version révisée et annotée de l'œuvre de Claude avec, en annexe, une centaine de « canevas de sermon » qui formèrent plus tard la base du

plus grand ouvrage de sa vie, *Horae Homileticae*³.

La prédication textuelle (ou « expositive » ou « par exposition ») est aujourd'hui peut-être plus répandue dans le monde anglophone qu'ailleurs. Nous pensons tout de suite à des prédicateurs comme D. A. Carson et John Piper, mais ce petit « détail » de l'histoire nous montre que la prédication textuelle est bien plus française qu'on ne le pense⁴. Je ne dis pas que le manuel de Claude est tout ce dont nous avons besoin, mais ce genre de travail nous montre le souci qu'il avait de la qualité de l'annonce de la Parole. Si nous voulons faire des progrès et devenir de meilleurs prédicateurs de la Parole, nous pouvons apprendre de nos ancêtres gaulois. Il existe une véritable tradition francophone de la prédication textuelle qui puise ses racines dans les ministères d'hommes tels que Calvin et Claude.

Cette présentation ne se veut pas exhaustive. Il s'agit d'une brève esquisse de la vie de Claude suivie d'une rapide étude de sa méthode homilétique

**UNE TRADITION QUI
PUISE SES RACINES
DANS LES MINISTÈRES
D'HOMMES TELS QUE
CALVIN ET CLAUDE**





essentiellement basée sur des citations de quelques auteurs.

Sa vie et son ministère

Voici quelques notes et citations empruntées à un livre d'Alexandre Vinet et à un article de J. Wesley White concernant la vie de Claude : « Jean Claude fut l'homme le plus éminent de l'Eglise de son temps ; les catholiques l'appelaient le fameux ministre Claude. Il naquit en 1619, à La Sauvetat, dans le Rouergue, où son père (François Claude) était ministre⁵. » « Après sa consécration, il devint pasteur de la petite Eglise de Sainte-Affrique, dans le Midi⁶. » Il fut appelé comme pasteur dans l'Eglise de Nîmes, en 1654-55⁷. Il ne fut pas professeur à l'académie de Nîmes, mais durant cette période, il forma, à titre privé, un certain nombre d'étudiants en homilétique et exégèse.

White note que cette formation à titre privé eut pour fruit bon nombre

d'excellents prédicateurs⁸. Pendant son ministère à Nîmes, Claude s'opposa à des projets royaux de « réunion » (de l'Eglise réformée et de l'Eglise catholique). « A la suite de cette opposition courageuse, le ministère lui fut interdit dans le Languedoc. Il se rendit à Paris pour réclamer, mais on ne put réussir à faire lever cette interdiction⁹. » « C'est alors que s'ouvrit pour Claude la carrière des controverses, dans laquelle il rendit de grands services à son Eglise¹⁰. » Il réfuta « un traité manuscrit, qui avait été composé en vue de la conversion du maréchal. Sa réponse se répandit au loin avant d'être imprimée¹¹. » Il écrivit un livre intitulé *Défense de la réformation* en réponse à *Préjugés légitimes contre les*

calvinistes de Nicole. Après un pastorat à Montauban, Claude fut nommé pasteur de l'Eglise de Charenton, aux portes de Paris, en 1666. « Dès lors son importance fut grande dans les conseils des réformés. Il était le chef et l'âme de son parti¹². » Il s'illustra en 1678 lors d'un débat avec Bossuet portant sur la conception protestante de l'autorité de l'Eglise. Bossuet déclara par la suite : « Il me faisait trembler pour ceux qui l'écoutaient¹³. » Ecoutons Vinet :

A la révocation de l'édit de Nantes (1685), il fut distingué dans la proscription générale. Tandis qu'on accordait aux autres ministres un délai de quinze jours pour sortir du royaume, Claude dut partir dans les vingt-quatre heures. Il fut accueilli partout sur son passage par des marques de considération, de la part même de catholiques. Il se retira à La Haye, où il continua de prêcher, tout en s'occupant d'autres travaux. Il y mourut (en 1687) au bout de dix-huit mois¹⁴.

Voilà un petit aperçu du ministère de Claude qui, j'en conviens, fait beaucoup plus référence à sa défense de l'Evangile et du protestantisme en général qu'à sa prédication. Claude fut très clairement un personnage courageux qui marqua son époque difficile. Dans le même temps, il ne fait pas de doute que la prédication et le ministère pastoral de façon générale furent au cœur de ses préoccupations, et tout son parcours montre à quel point il fut un homme persévérant, nourri de la Parole de Dieu.

Quelques aperçus de sa méthode homilétique

Encore une fois, c'est Vinet qui dit :

Mais on aperçoit dans ses sermons les premiers symptômes de la révolution homilétique qui s'accomplit. L'analyse devient synthèse. Jusque-là l'explication avait dominé, explication docile et suivie d'un texte ordinairement étendu. On s'efforçait sans doute de lier entre elles les différentes parties et de leur donner un but final, mais cet effort n'était pas très énergique. De là jusqu'au sermon proprement dit, qui dans un texte saisit une idée, il y a une grande distance, remplie par des intermédiaires. Claude en est un. Il ne se détache pas de l'ancienne méthode. Il la modifie¹⁵.

En quoi consiste exactement cette modification ?

Claude est encore consciencieusement attaché à la méthode analytique, mais tend cependant vers le sermon synthétique. Il est fidèle au texte et l'épelle comme ses devanciers ; mais il ne se contente plus de le suivre pas à pas, il cherche à le résumer dans une ou deux idées, à le ramener dans la forme d'un sujet : en un mot, il a un plan. Il l'énonce d'ordinaire au commencement de son sermon¹⁶.

Quelqu'un m'a dit que les prédications de Calvin ressemblaient à des commentaires et ses commentaires à des prédications. Nous voyons chez Claude la présence de l'analyse textuelle, la fidélité au texte, mais aussi cet esprit de synthèse qui essaie d'expliquer de manière claire et simple l'intention de l'auteur biblique.

Claude explique qu'une bonne exégèse, rigoureuse et claire, est un impératif absolu :

Je suppose donc [...] qu'un homme ne sera pas assez étourdi pour mettre la main à la plume, & travailler sur un Texte, qu'avant toutes choses il n'en ait bien compris le sens. L'on ne donne point de précepte là-dessus ; car un homme qui auroit besoin d'être averti qu'il ne doit pas traiter un Texte avant que de l'entendre, auroit en même temps besoin qu'on lui dît de prendre une autre Profession que celle de Prédicateur¹⁷.

Ensuite Claude explique qu'ayant compris le sens de son texte, le prédicateur doit organiser son matériel et être bien attentif au genre littéraire et à l'intention de ce texte (un commandement, une défense, une promesse, une menace, un souhait, une exhortation, une censure, des motifs pour nous porter à l'action, etc.¹⁸). Bref, Claude veut que le prédicateur fasse une lecture attentive et claire du texte. Il veut qu'il voie ce qui est véritablement présent dans le texte.

Claude explique que le prédicateur doit choisir un texte qui communique une idée complète et non pas des versets choisis çà et là. Cette idée doit contenir l'intention de l'auteur parce que le prédicateur doit calquer son message sur le message de l'auteur biblique. Claude l'explique ainsi :

Il ne faut jamais prendre de Textes, qu'il n'y ait un sens complet. Car il n'appartient qu'à des impertinents & à des fous, d'aller prêcher sur un mot ou deux, qui ne signifient rien. Il faut même non seulement prendre des paroles qui aient un sens complet en elles mêmes, mais il faut aussi que

ce soit le sens complet de l'Auteur, duquel vous prenez les paroles : Car c'est son discours & sa pensée que vous expliquez¹⁹.

Ensuite, Claude explique les dangers d'un passage trop court ou trop long. Encore une fois, son souci est que ce soit la Parole de Dieu et non pas celle d'un homme qui soit prêchée et entendue.

Quand on prend un Texte où il y a peu de matière, on est obligé de s'écarter assez loin de son sujet, pour aller chercher de quoi parler. On se jette dans des jeux d'esprit & d'imagination qui ne font pas trop du génie de la Chaire : & en un mot on fait naître dans l'esprit des Auditeurs cette pensée, que l'on se veut prêcher soi-même plutôt que Jésus-Christ, c'est-à-dire, que l'on veut paraître bel esprit, au lieu de se proposer l'instruction & l'édification du Peuple. Quand aussi on prend trop de Texte & un sujet où il y a trop de matière à expliquer, on ne sauroit qu'on ne laisse perdre beaucoup de Considérations belles & importantes qu'on pourroit faire, ou qu'on ne se jette dans une longueur ennuyeuse²⁰.

Au début de son manuel, Claude évoque les principes de base qu'il a retenus pour la prédication. Le **premier principe** que Claude établit pour une prédication textuelle est « qu'il faut que la Tractation [le corps du sermon] **explique clairement & nettement un Texte** ; qu'elle en fasse comprendre facilement le sens ; & qu'elle mette les choses tellement devant les yeux, que des Auditeurs n'aient nulle peine à les comprendre²¹. » Claude ne se contente pas d'une

simple explication de la grande idée du passage ; il veut que le prédicateur se donne du mal pour convaincre, à partir du texte biblique lui-même, que telle est bien l'intention de l'auteur biblique. Il faut reconnaître qu'une explication laborieuse et détaillée d'un texte biblique peut parfois être trop intellectuelle ou trop érudite. Claude prône une explication simple et claire du texte. Il est conscient du fait que la plupart de ceux qui écoutent les messages ne sont pas des savants, mais des personnes ordinaires. Pour Claude, il faut en premier lieu parler à ces personnes et être clair. « Il faut se figurer que la plupart des auditeurs sont des gens simples, à qui pourtant il faut faire profiter la prédication : ce qui ne se peut, à moins qu'on soit fort clair²². » Claude explique que : « les esprits des hommes, quels qu'ils soient, sçavants & ignorants, fuyent ordinairement la peine : & les sçavants sont assez fatigués dans le cabinet, sans l'être encore dans le Temple²³. » Cette exhortation est toujours d'actualité. Notre but n'est pas d'être simpliste, loin s'en faut, mais d'expliquer la Bible avec une simplicité susceptible de

toucher chacun. La simplicité est en fait très difficile à atteindre et exige d'avoir

bien compris le texte que l'on étudie.

Le **deuxième principe** qu'il établit est la nécessité d'expliquer la plupart des éléments du passage. **Il ne faut pas que le prédicateur escamote de larges sections du texte** pour en arriver à sa synthèse ou se contenter de choisir une seule partie du texte. Claude écrit :

Il faut que la Tractation [le corps du sermon] donne

**SON SOUCI EST QUE CE
SOIT LA PAROLE DE DIEU
ET NON PAS CELLE D'UN
HOMME QUI SOIT PRÊCHÉE
ET ENTENDUE**



le sens entier de tout le Texte : & pour cet effet, qu'elle le considère dans tous les égards, ou dans toutes les vues dans lesquelles il doit être considéré. Cette Règle condamne certaines explications sèches et stériles, dans lesquelles un Prédicateur ne marque avoir, ni étude, ni invention : & où il laisse à dire quantité de belles choses que son Texte lui pourvoit fournir²⁴.

Pour Claude, la congrégation doit être bien nourrie et ceci passe par l'étude rigoureuse et l'explication ample du passage.

Il peut sans doute y avoir, par moments, une certaine tension entre ce but et la recherche de la simplicité. Avec son **troisième principe** Claude milite **contre les prédications trop « lourdes »**. Selon lui, il faut éviter les spéculations théologiques, les longs exposés d'interprétations différentes, l'abondance de détails historiques et ainsi de suite²⁵. Avec son **quatrième principe**, Claude plaide, une fois de plus, en faveur de la **simplicité**. Il veut que le prédicateur s'abstienne de débats métaphysiques, de pensées abstraites et de

questions scolastiques qu'il pourrait relier au texte²⁶. Très clairement, Claude veut que le texte biblique soit au centre de chaque prédication et que les auditeurs entendent en toute clarté cette parole bienfaisante.

La **cinquième règle** que Claude se donne concerne l'application du texte choisi. « En cinquième lieu, il faut que la Tractation instruisse l'esprit ; mais d'une manière pourtant qui **touche aussi la conscience, soit en la consolant, ou en l'excitant aux actes de piété, de la repentance, & de la sainteté**²⁷. » Pour Claude la prédication doit dépasser la simple explication des Écritures : le prédicateur doit avoir pour but d'aider ses auditeurs à être remplis d'admiration pour les voies merveilleuses de Dieu afin d'enflammer leurs cœurs de zèle, et les incliner à la piété et à la sainteté²⁸. Ce principe n'est pas sans rappeler le principe d'application que Simeon s'est donné lui-même pour chacune de ses prédications, à savoir : « rendre humble le pécheur, exalter le Sauveur, promouvoir la sainteté²⁹. »

¹ Derek PRIME, *An Ordinary Pastor of Extraordinary Influence*, Leominster, Day One, 2011, p. 68.

² D. PRIME, *op cit.*, p.68.

³ D. PRIME, *op cit.*, p.68.

⁴ Claude l'appelle « le sermon textuel ».

⁵ Alexandre VINET, *Histoire de la prédication parmi les réformés en France au dix-septième siècle*, Paris, Kessinger Publishing 1860, p.304.

⁶ A. VINET, *op cit.*, p.305.

⁷ A. VINET, *op cit.*, p.305. et J. Wesley WHITE, « Jean Claude : Huguenot Pastor and Theologian, Homiletica et Homiliae », *MJT* 19 (2008), p.197.

⁸ J. W. WHITE, *op cit.*, p.197.

⁹ A. VINET, *op cit.*, p.305.

¹⁰ A. VINET, *op cit.*, p.305.

¹¹ A. VINET, *op cit.*, p.305.

¹² A. VINET, *op cit.*, p.307.

¹³ A. VINET, *op cit.*, p.305.

¹⁴ A. VINET, *op cit.*, p.308.

¹⁵ A. VINET, *op cit.*, p.301.

¹⁶ A. VINET, *op cit.*, p.309.

¹⁷ J. CLAUDE, *Œuvres posthumes de Mr Claude*, Traité de la composition d'un sermon, p.205 (consulté sur internet le 8/1/2016 - <https://books.google.fr/>)

¹⁸ J. CLAUDE, *op cit.*, p.205-6.

¹⁹ J. CLAUDE, *op cit.*, p.187.

²⁰ J. CLAUDE, *op cit.*, p.188.

²¹ J. CLAUDE, *op cit.*, p.192.

²² J. CLAUDE, *op cit.*, p.192.

²³ J. CLAUDE, *op cit.*, p.192.

²⁴ J. CLAUDE, *op cit.*, p.193.

²⁵ J. CLAUDE, *op cit.*, p.194.

²⁶ J. CLAUDE, *op cit.*, p.195-6.

²⁷ J. CLAUDE, *op cit.*, p.192.

²⁸ J. CLAUDE, *op cit.*, p.193.

²⁹ D. PRIME, *op cit.*, p.243.

Et l'épouse du pasteur... ?



Quand les étudiants quittent l'IBB pour se plonger dans le ministère, beaucoup ne le font pas seuls mais sont épaulés par leurs épouses ! Les professeurs offrent un suivi aux anciens étudiants devenus pasteurs, mais le 9 juillet dernier, ce sont leurs épouses que Myriam Hely Hutchinson et Eléonore Every ont conviées à une journée privilégiée. Dans un cadre bucolique près de Namur, elles ont pu recevoir un encouragement par la Parole (Myriam a apporté une méditation sur le Psaume 73). Elles ont aussi profité de longs moments à échanger sur les réalités de la vie aux côtés d'un serviteur de la Parole, avec les joies et les défis particuliers que cela entraîne. Elles ont enfin passé beaucoup de temps dans la prière les unes pour les autres. Une oasis précieuse pour ces épouses qui en redemanderont sûrement, en espérant que davantage puissent se joindre à elles la prochaine fois...

Naomi PILGREM

zoom sur... *Martin*



Martin Bräker est dans la dernière ligne droite de ses études à l'Institut, ayant fait la transition entre la filière du samedi et le cursus à temps plein en semaine. Marié avec Anne, il est père de trois enfants - Simeon (11 ans), Joshua (9 ans) et Abigaïl (6 ans). Après plusieurs années de travail dans le domaine des matériaux de construction, il est devenu, en septembre 2015, pasteur adjoint à l'Eglise Protestante Evangélique de Huy. Il répond à un certain nombre de questions permettant aux lecteurs du Maillon de faire sa connaissance et de prier pour lui...

Le Maillon : Quels sont tes passe-temps préférés ?

Martin : Le jogging et la guitare (qui est à la fois un passe-temps et un outil pour le ministère).

Le Maillon : Aurais-tu un verset biblique que tu chéris particulièrement ?

Martin : Je change régulièrement de verset favori. Pour le moment c'est un passage assez long : Ephésiens 2,1-10.

Le Maillon : Quel est ton parcours spirituel ?

Martin : Je suis né dans une famille chrétienne. Mes parents étaient missionnaires - mon père est originaire de Suisse et ma mère Britannique - et nous

sommes venus en Belgique quand j'avais trois ans. J'ai toujours baigné dans le monde évangélique et, pour autant que je me souvienne, j'ai toujours cru. C'est après une période de découragement à l'âge de 13 ans que j'ai vraiment compris le salut et que j'ai pris la décision personnelle d'accepter, de suivre et de servir Christ.

Le Maillon : Pourquoi as-tu voulu suivre une formation à l'Institut ?

Martin : Pendant l'été de 2012, il y a eu deux événements déclencheurs. Nous ne trouvions pas de prédicateur pour un camp que je coordonnais. J'ai décidé de relever le défi par défaut, et j'ai eu la surprise de voir que je m'en sortais et que je prenais plaisir à faire toutes les recherches et les préparations nécessaires. Ensuite, j'ai été invité à intervenir en tant qu'interprète pour une série de prédications de Philip Yancey. Encore une fois, j'ai pris plaisir aux recherches et à la préparation. Cela m'a donné envie d'approfondir mes connaissances et d'aiguiser mes prédications.

Le Maillon : Quelle image des cours et de la vie de l'Institut donnerais-tu aux lecteurs du Maillon ?

Martin : Je trouve que l'IBB offre une base très solide en connaissances bibliques et en méthode de travail. Les interactions entre élèves et membres du personnel sont agréables au point où je peux honnêtement dire qu'en me levant le matin, j'ai hâte d'y être.

Le Maillon : Quels sont tes projets pour l'avenir ?

Martin : Continuer à faire ce que je fais (seconder mon pasteur dans le rôle de berger du troupeau) et le faire de mieux en mieux. Pour le moment, je le fais à mi-temps, mais le but est de passer à plein temps une fois mon diplôme en poche.

Le Maillon : Pourrais-tu donner aux lecteurs du Maillon quelques sujets de prière te concernant ?

Martin : Remercions le Seigneur pour cette opportunité et ce privilège qu'il me donne de le servir à Huy. Je suis dans une constante recherche d'équilibre dans mon emploi du temps alors que je jongle entre famille, études et responsabilités à l'Eglise. J'ai besoin d'un coup de main du Seigneur pour être plus efficace dans l'exploitation des opportunités qu'il me donne dans le domaine de la proclamation de l'Evangile.

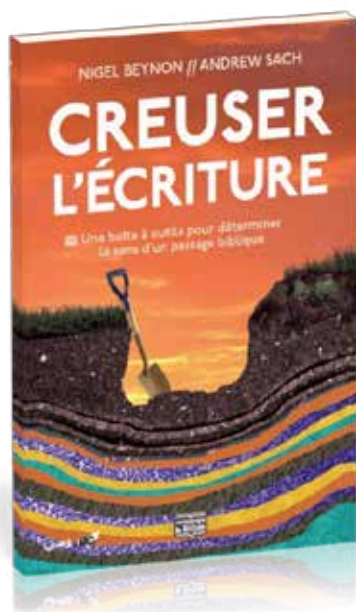


RECENSION

Creuser l'Écriture, Une boîte à outils pour déterminer le sens d'un passage biblique

Nigel BEYNON et Andrew SACH

Tr. de l'anglais (*Dig Deeper !*, 2005) par Jonathan CHAINTRIER, Lyon, Clé, 2016, 168 p.



William Tyndale, le premier traducteur du Nouveau Testament dans une langue moderne, fut exécuté à Vilvorde en 1536 entre les mains des dirigeants de l'Eglise catholique romaine pour avoir voulu rendre la Bible plus accessible au commun des mortels. Était-il fou ? Nous ne le pensons pas. En effet, c'est en se confiant en cette parole que *tout* être humain peut naître de nouveau et que le croyant peut persévérer jusqu'au bout (1 P 1,22–2,3). S'il y a *un* livre dont l'humanité a grand besoin, c'est bien la Bible !

J'aimerais suggérer que s'il y a un deuxième livre dont « monsieur tout le monde » a besoin, c'est bien

Creuser l'Écriture. Non pas que la Bible ne soit pas suffisante en elle-même, mais comme les

auteurs l'affirment, leur but est d'aider le lecteur à comprendre la Bible correctement (p. 14). Bien sûr, ce livre n'est pas le premier de son genre¹, mais comme le déclare Vaughan Roberts dans son avant-propos, Nigel Beynon et Andrew Sach ont brillamment relevé le défi de mettre :

à notre disposition tous les outils de base nécessaires pour ouvrir le sens de l'Écriture dans un style original, engageant, simple (mais jamais simpliste) et rigoureux (mais jamais ennuyeux).

Ce livre aidera tous ceux qui lisent et mettent en pratique la Bible, ainsi que ceux qui l'enseignent, à entendre l'authentique voix de Dieu dans les Écritures. Rien n'est plus important pour les Eglises et pour le monde aujourd'hui (p. 7-8).

En lisant ce livre, le lecteur appréciera l'envergure et la profondeur des sujets traités qui forment un ensemble complet et accessible, tout en maintenant une fidélité aux Écritures sans scrupule. Ainsi, dans un premier temps, sont posées des fondations solides et motivantes qui nous

rappellent que, contrairement aux dires de notre société postmoderne, il y a une

bonne compréhension de la Bible qui procure des joies énormes, et une mauvaise

compréhension qui a des conséquences désastreuses, ceci même parmi les chrétiens (p. 12-13). Nous sommes aussi appelés à prendre au sérieux notre responsabilité de chercher à bien comprendre la Bible, sans balayer l'importance du ministère de ceux qui nous l'enseignent (p. 14). Enfin, chose essentielle, on nous rappelle que la Bible est à la fois un livre divin (donc totalement fiable, transformateur, pertinent, et compréhensible grâce à l'action du Saint-Esprit)

IL Y A UNE BONNE COMPRÉHENSION DE LA BIBLE QUI PROCURE DES JOIES ÉNORMES, ET UNE MAUVAISE COMPRÉHENSION QUI A DES CONSÉQUENCES DÉSASTREUSES

et un livre humain (ce qui nous force à travailler dur « pour comprendre correctement les différents auteurs, explorer leur situation, la raison pour laquelle ils ont écrit et leur façon de s'exprimer » [p. 26], tout comme nous le ferions d'ailleurs pour n'importe quel autre ouvrage humain).

Le reste de ce livre précieux nous présente les différents outils qui nous aident à saisir le message principal et la portée de chaque passage de la Bible de manière interactive et illustrée, avant de donner des exemples pratiques et des exercices qui nous permettent de les tester par nous-mêmes. Ces exercices sont souvent tellement abordables (car souvent brefs) et écrits d'une telle manière (avec des questions qui nous

CE LIVRE NOUS AIDE À VOIR COMMENT L'ENSEIGNEMENT BIBLIQUE DÉCOUVRE S'APPLIQUE À NOTRE VIE



aident) que le lecteur ne pourra souvent pas résister à l'occasion de s'y essayer.

Mais ce n'est pas tout ! Ce livre ne nous présente pas juste des outils essentiels ; il nous aide à voir comment l'enseignement biblique découvert s'applique à notre vie, parfois même de manière dérangement. Je pense notamment aux exemples suivants :

- *l'outil de la structure* en Jonas 1 nous révèle notre hypocrisie (voir p. 49-50) ;

- *l'outil des traductions* nous aide à mieux comprendre Romains 1,14-18, ce qui joue grandement

dans notre évangélisation (voir p. 83-85) ;

- *l'outil du ton et des émotions* employé dans la prophétie d'Osée nous aide à saisir la gravité du péché et la réaction de Dieu face à celui-ci, ce qui devrait nous laisser à la fois contrits et remplis de joie (voir p. 90-92). En lisant ce livre, nous nous rendons compte de ce qu'il nous faut davantage méditer et « transpirer » sur la parole en utilisant ces outils essentiels afin de mieux la comprendre. Mais, fort heureusement, les auteurs ne tombent jamais dans l'intellectualisme, car ils reconnaissent la dimension profondément spirituelle de la lecture et de l'étude de la Bible. En effet, ils ne manquent pas de souligner l'importance de la prière avant, pendant et après la lecture/l'étude de la parole de Dieu : nous dépendons de l'œuvre de l'Esprit pour la comprendre (p. 21-23). Ils nous encouragent aussi à passer du temps dans la prière à titre de réponse à ce que Dieu nous dit dans sa parole. En guise d'exemple, ils nous montrent comment nous pourrions prier à la lumière de certains passages (p. 148-150).

Après lecture attentive, réflexions et prière, je ne trouve rien à redire concernant cet ouvrage. Face à tous les bienfaits et bénéfices que ce

livre peut procurer, et ayant entendu les témoignages positifs que des étudiants de Bristol (p. 163-164) et bon nombre de mes connaissances ont manié la parole de Dieu avec une confiance et une fidélité croissante grâce à ce livre, je ne peux que vous le recommander. Ce livre est tellement précieux qu'aux GBU nous voudrions que chaque étudiant puisse en avoir un exemplaire entre les mains. Lisez ce livre, mettez-le en pratique, et je suis sûr que pour seulement 15€, l'impact dans votre vie et dans votre entourage sera énorme !

Alexandre MANLOW

(récent diplômé de l'Institut, actuellement Secrétaire Général des Groupes Bibliques Universitaires de Belgique)

¹ L'éditeur francophone mentionne d'autres ouvrages qui traitent du même sujet que celui abordé dans ce livre, dont Gordon FEE et Douglas STUART, *Un nouveau regard sur la Bible*, Un guide pour comprendre la Bible (*How to Read the Bible for all its worth*, 1982), Deerfield [Floride], Vida, 1990, 245 p. ; Matthieu SANDERS, *Introduction à l'herméneutique biblique* (Didaskalia), Vaux-sur-Seine, Edifac, 2015, 256 p., duquel une recension a été publiée dans le *Maillon*, été-automne 2016, p. 15. Dans cette bibliographie, les auteurs nous proposent davantage certains outils présentés dans *Creuser l'Écriture*.

² Chaque chapitre nous présente un outil en cinq à dix pages seulement !

L'IBB vous invite à sa

journée

PORTES OUVERTES

LE MARDI 2 MAI 2017

8h50-17h

Programme disponible en ligne
Inscrivez-vous auprès du secrétariat

Cours et séminaires du samedi

Printemps 2017

PRÉSENTATION GÉNÉRALE

Les cours du samedi sont destinés, au premier chef, à ceux qui exercent un ministère de la parole dans les Églises ou qui s'y destinent, mais qui n'ont pas l'occasion de venir suivre les cours en semaine. Ils sont également proposés à toute personne désirant tout simplement approfondir ses connaissances bibliques en vue de grandir en maturité spirituelle.

Nous proposons cette année un riche programme de cours bibliques, théologiques et pratiques. En plus des nombreuses séries qui sont offertes sur trois (ou quatre) matinées ou trois (ou quatre) après-midis, nous attirons votre attention sur les quatre séminaires de formation (sur une seule journée). Ces séminaires sont susceptibles d'intéresser un public chrétien plus large. Pour l'articulation entre les cours/séminaires du samedi et le programme des cours en semaine, nous vous renvoyons au document intitulé « programme académique », disponible en ligne et auprès du secrétariat.

HORAIRES

Les séries de cours qui ont lieu durant la matinée commencent à 9h30 et se terminent vers 13h avec une pause en milieu de matinée. Les séries de cours de l'après-midi commencent à 14h et se terminent vers 17h30, avec une pause en milieu d'après-midi. Les séminaires ponctuels sur une journée commencent à 9h30 et se terminent avant 16h.

INSCRIPTION ET TARIFS

On peut entrer dans le programme à partir du début de n'importe quelle série de cours ; et on peut ne s'inscrire que pour la ou les série(s) de cours que l'on désire suivre. Prix de chaque série de cours (trois samedis) : 75 € (25 € pour les séminaires ponctuels). Pour celles et ceux qui exercent un ministère de la parole de Dieu à temps plein, et pour les demandeurs d'emploi/CPAS, le prix est de 60 € (20 € pour

les séminaires ponctuels). Pour ceux qui souhaitent en principe suivre tous les cours (ou la majorité des cours), nous proposons une remise significative : pour l'ensemble des cours, le prix global à payer n'est que de 300 € (inscription en janvier). Normalement, en devenant étudiant en cours du samedi, les frais de dossier s'élèvent à 35 €. Si vous vous inscrivez pour la première fois, vous êtes dispensé de ce paiement dans un premier temps. Nous vous prions néanmoins de remplir un formulaire d'inscription (disponible sur le site web : www.institutbiblique.be). Le montant de 35 € ne s'applique qu'à partir de la deuxième série de cours suivie.

NIVEAU ET VALIDATION DES COURS

Le niveau des cours correspond à celui des cours offerts en semaine à l'Institut. La plupart des séries de cours valent 2 crédits dans le cadre du système européen s'appliquant aux études à l'Institut. Les exceptions sont : les séminaires ponctuels

(1 crédit) ; Herméneutique, les cours de Grec 1a et 2a (3 crédits).

HERMÉNEUTIQUE

Ian MASTERS, 26 novembre, 17 décembre, 14 janvier (matin)
L'herméneutique est l'étude de la manière de comprendre un texte écrit. Vu que la Bible est la révélation par excellence de la part de Dieu, l'herméneutique biblique est d'une utilité considérable pour tout croyant : elle permet de mieux comprendre les paroles de Dieu lui-même ! Nous étudierons huit aphorismes destinés à nous aider à bien interpréter les Écritures, avec plusieurs exemples à la clé. Par ailleurs, nous considérerons les diverses écoles majeures d'interprétation. Cette série de cours, qui est obligatoire pour tout diplôme décerné par l'Institut, reflète ce souci fondamental : promouvoir la rigueur dans l'étude des Écritures, la tâche du futur enseignant étant de viser à « [dispenser] avec droiture la parole de la vérité » (2 Tm 2,15).



DOCTRINE DE L'HUMANITÉ ET DU SALUT

Ian MASTERS, 26 novembre, 17 décembre, 14 janvier (après-midi)

On étudiera ce que les Écritures affirment vis-à-vis de l'humanité – sa création en image de Dieu, sa nature, sa rébellion et les conséquences de sa chute. Puis on abordera le merveilleux plan de salut opéré par le Dieu trinitaire en Christ, dès sa conception par le Père (l'élection et la réprobation), ensuite dans la réalisation de l'œuvre objective du salut par le Fils (la substitution pénale et sa portée) pour arriver à l'application subjective de ce salut par l'Esprit (l'appel, la régénération/conversion, la sanctification et la glorification).

SÉMINAIRE : TROIS PETITES PERLES NÉGLIGÉES DE L'ANCIEN TESTAMENT

James HELY HUTCHINSON, 10 décembre (toute la journée)

Quel cadeau ce serait pour nos Eglises si trois petites perles de l'Ancien Testament – Ruth, Lamentations, Esther – étaient mieux connues et chéries ! Venez les découvrir – leur plan large, leur message, leur façon merveilleuse d'éclairer l'Evangile du Christ, leur application pratique à notre vie au seuil de 2017.



GREC 1A

Charles KENFACK, 7 janvier, 18 février, 1^{er} avril, 29 avril (matin)

Le cours d'initiation au grec du Nouveau Testament est basé sur le manuel de Jeremy Duff, *Initiation au grec du Nouveau Testament*, Paris, Beauchesne, 2010 (2005 pour la 1^{re} éd. anglaise), 291 p.

Nouveau à partir de 2016-17

Pour chaque séminaire, des remises significatives sont proposées pour les groupes :

Si l'Eglise envoie 10 personnes ou plus au séminaire, le tarif n'est que de 15€ par personne.

Si l'Eglise envoie 20 personnes ou plus au séminaire, le tarif n'est que de 12€ par personne.

Si l'Eglise envoie 30 personnes ou plus au séminaire, le tarif n'est que de 10€ par personne.

Les sept premiers chapitres seront au programme. Pour bien profiter de cette série, qui vaut trois crédits, il est indispensable que chaque participant dispose de suffisamment de temps pendant la période où ces cours sont dispensés. Les objectifs sont : pouvoir lire aisément et à haute voix le texte grec du Nouveau Testament, maîtriser les bases de la grammaire et du vocabulaire, couvrir les exercices relatifs à chaque chapitre.

GREC 2A

Charles KENFACK, 7 janvier, 18 février, 1^{er} avril, 29 avril (après-midi)

Cette série de cours, destinée aux étudiants ayant déjà suivi Grec 1b, couvre les chapitres 15 à 20 inclus de l'ouvrage de Jeremy Duff, *Initiation au grec du Nouveau Testament*, Paris, Beauchesne, 2010, 291 p. Notre objectif sera de consolider les éléments acquis en Grec 1a et 1b, de continuer à maîtriser les bases syntaxiques, la conjugaison des verbes à la voix passive, la déclinaison des noms et des adjectifs, d'acquérir le vocabulaire et d'aborder les exercices se référant à chaque chapitre vu en cours. Un contrôle portant sur les chapitres 12 à 14 aura lieu au début de la première séance !

ÉVANGÉLISATION

Paul EVERY, 21 janvier, 28 janvier, 11 février (matin)

Mieux communiquer la Bonne Nouvelle ? Une excellente idée ! Mais il faut d'abord la comprendre – son contenu, son effet. Puis nous parlerons des différentes manières, bonnes et moins bonnes, de faire connaître Jésus le Sauveur. Venez zélés (Ep 6,15), craintifs ou courageux, assurés ou novices : on s'occupe de vous former à cette belle tâche !

MINISTÈRE PARMI LES ENFANTS

Peter HEGNAUER, Bernadette NAMUR, 21 janvier, 28 janvier, 11 février (après-midi)

Ce ministère concerne principalement l'instruction des enfants ayant entre 3 et 12 ans. Comment s'y prendre dans nos foyers ? Quelle est la stratégie de Dieu concernant nos générations futures ? Comment présenter le message du salut et conseiller l'enfant sans exercer de pression ? Comment discerner la vérité principale d'un passage biblique ? Comment discipliner sans construire des murs ? Comment présenter un récit biblique attrayant – et qu'en est-il de la communication visuelle ? Nous visons à équiper les participants (y compris les messieurs !) pour qu'ils comprennent l'influence exercée sur la vie d'un enfant, pour qu'ils soient en mesure de répondre aux questions difficiles au sujet de la vie spirituelle de l'enfant et pour qu'ils puissent apporter des réponses aux problèmes auxquels les enfants sont confrontés aujourd'hui. Du matériel adapté sera distribué.

SÉMINAIRE : LA VIOLENCE DANS LA BIBLE

Peter WILLIAMS, 4 février (toute la journée)

Beaucoup de croyants sont troublés par les passages dans les Écritures qui semblent présenter Dieu comme étant violent – surtout les commandements et les récits traitant de la destruction des Cananéens. Que dire aux personnes qui y voient un rapprochement avec le jihad ou qui disent éprouver une répugnance morale les empêchant de prendre la Bible au sérieux ? Faut-il reconnaître que Dieu cautionne le génocide ? Comment concevoir l'articulation entre un « Dieu violent » et un Dieu d'amour ?



BIBLIOLOGIE (DOCTRINE DES ÉCRITURES)

James HELY HUTCHINSON,
25 février, 11 mars, 13 mai (matin)

Après avoir évoqué la nécessité de la révélation divine, ainsi que son autorité face à la raison, la tradition et l'expérience, on examinera les caractéristiques des Ecritures - leur inspiration (« spiration ») divine, leur inerrance, leur clarté, leur suffisance. Des convictions qui honorent Dieu dans ces domaines devraient fonder toute notre étude des Ecritures. Cette série de cours est obligatoire en vue de l'obtention de tout diplôme décerné par l'Institut.

PETITS PROPHÈTES

James HELY HUTCHINSON,
25 février, 11 mars, 13 mai
(après-midi)

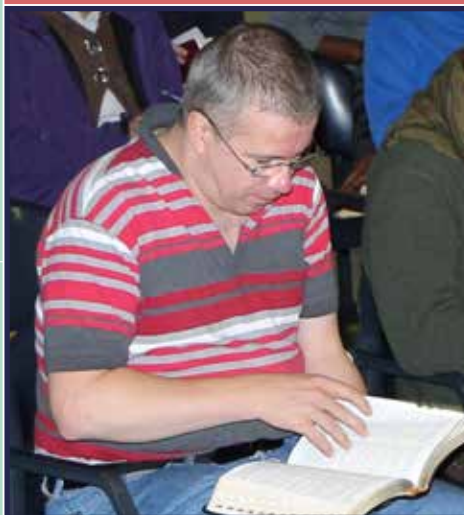
Nous parcourrons les douze petits prophètes (Os, Jl, Am, Ab, Jon, Mi, Na, Ha, So, Ag, Za, Ml). Nous traiterons des questions d'arrière-plan historique et de datation, mais nous serons surtout attentifs au déroulement structurel et au contenu de ces livres - l'essentiel du message qui s'en dégage -, et nous nous intéresserons à la manière dont les livres devraient être compris, enseignés et appliqués à la lumière du Christ. Nous ne négligerons pas de considérer les relations entre les livres, y compris pour ce qui est de la signification de leur ordre canonique.



SÉMINAIRE : LES 500 ANS DE LA RÉFORME

Paul WELLS, 25 mars
(toute la journée)

L'individu, son destin et son rôle dans la société... ces trois grands thèmes préoccupent nos contemporains. Les réformateurs du 16^e siècle ont considéré ces questions dans la perspective de l'antiquité, du développement de l'Eglise médiévale et, avant tout, de la Bible, comprise comme point de référence unique pour guider la vie de l'homme sur terre, et au-delà. La façon dont ils y ont répondu a ouvert des chemins de la liberté pour la société et pour la personne. Dans la crise de la postmodernité, leurs réponses restent toujours actuelles et ouvrent le chemin de la vie.



SÉMINAIRE : LES DANGERS DU MINISTÈRE PASTORAL

David VAUGHN, 6 mai
(toute la journée)

Le ministère pastoral est-il, conformément au titre d'un livre paru récemment, un « appel dangereux » ? Malheureusement, si vous êtes chrétien depuis plusieurs années, vous avez probablement entendu parler d'un pasteur obligé de quitter sa fonction en raison d'une chute morale (peut-être en avez-vous été affecté). Les pasteurs sont en première ligne de la guerre spirituelle, et chacun, pasteurs et membres des Eglises, se doit d'être avisé sur les dangers de la vocation pastorale et les moyens que Dieu met à notre disposition pour garder nos bergers en forme spirituellement et pour leur éviter les chutes désastreuses et les pièges plus subtils.



ESDRAS-NÉHÉMIE

James HELY HUTCHINSON, 20 mai, 10 juin, 17 juin (matin)

Le caractère de la période commençant par le retour des exilés à Jérusalem et se terminant par l'incarnation du Christ n'est pas facile à comprendre, mais l'étudier porte des fruits considérables pour notre compréhension du plan de Dieu révélé dans les Ecritures : visiblement, la restauration n'a pas correspondu à l'attente prophétique et en présage une autre.

Nous aborderons des questions historiques et chronologiques avant de consacrer la majeure partie du temps à un examen du texte biblique lui-même. Constitué d'un seul livre dans l'original, Esdras-Néhémie nous permet d'apprécier davantage la providence de Dieu et nous présente de multiples thèmes pratiques dont l'application contemporaine sera considérée : le leadership, le travail en équipe, l'opposition et le courage, l'enseignement des Ecritures, la prière.

EPÎTRES PASTORALES

Stephen ORANGE, 20 mai, 10 juin, 17 juin (après-midi)

Vous souhaitez comprendre les priorités bibliques pour le ministère au sein d'une Eglise locale ? Vous souhaitez comprendre à quoi vous devez vous attendre dans le ministère chrétien ? Vous souhaitez réfléchir vous-même au ministère à temps plein, où vous souhaitez mieux épauler ceux qui ont cette tâche dans votre assemblée ? Cette série de cours aura pour but de nous sensibiliser à ces trois lettres toujours pertinentes pour l'Eglise d'aujourd'hui. Parmi les sujets que nous serons amenés à considérer : comment assurer que l'Évangile de la grâce de notre Dieu reste au centre de nos préoccupations ; ce qu'il faut enseigner au sein de l'Eglise et qui devrait l'enseigner ; la portée que l'enseignement de la « saine doctrine » devrait avoir dans nos Eglises.

LA SÉCURITÉ POUR LE CROYANT : LUTTER POUR LA RECHERCHER AU BON ENDROIT (PSAUME 127)

Nous reproduisons ci-dessous une prédication apportée dans des Eglises locales à l'occasion de la rentrée de l'année en cours. Son style oral a été essentiellement conservé.

INTRODUCTION

« Rentrée placée sous le thème de la sécurité », le premier ministre Charles Michel nous explique-t-il.

Et on comprend. Qu'y a-t-il eu depuis le début de l'an dernier en Europe francophone ? Entre autres... *Charlie Hebdo*. Train Thalys. Bataclan et terrasses parisiennes. Zaventem et Maelbeek. Nice. St Etienne-du-Rouvray. Charleroi. Tout cela peut faire peur.

On critique de plus en plus les extrémistes. Cela aussi peut faire peur. Car nous croyants en Jésus-Christ, sommes des extrémistes¹ – du moins, je l'espère. Non pas des extrémistes de la violence, mais des extrémistes de la vérité. Des extrémistes de l'amour – normalement nous aimons Dieu à l'extrême ; nous aimons nos ennemis à l'extrême. Nous sommes des extrémistes dans notre zèle pour le Christ, pour

l'avancement de son règne, pour la promotion de sa gloire.

La rentrée est là, et nous sommes face à l'insécurité : face aux aléas que comporte une nouvelle année... Face sans doute à plus

d'activités terroristes dans nos sociétés... Face aux critiques formulées

à l'encontre des extrémistes comme nous... Et, puis, face à l'insécurité également sous toutes sortes de formes particulières à chacune, chacun : insécurité peut-être financières, de santé, affectives, psychologiques, relationnelles, au niveau de notre réputation, au travail, à la maison...

Ma visée durant cette prédication est de nous fortifier dans une lutte que nous croyants menons – une lutte occasionnée par ces aléas et ces sources d'insécurité, une lutte pour que nous recherchions la sécurité au bon endroit.

1 LA SÉCURITÉ : OÙ SE SITUE-T-ELLE ?

Au plan physique (v. 1)

Salomon nous a légué ce psaume de sagesse, et il nous

permet de comprendre où se situe la sécurité. Au plan physique, d'abord, Psaume 127, verset 1^{er} :

« Si l'Éternel ne bâtit la maison, ceux qui la bâtissent travaillent en vain ; si l'Éternel ne garde la ville, celui qui la garde veille en vain. »

Pour la *construction d'une maison*, quelle est la sagesse que propose le monde ? Eh bien, si l'on n'a pas soi-même « une brique dans le ventre », on engage un architecte compétent ; on veille sur la qualité des matériaux ; on peut lancer un appel d'offres auprès des meilleures sociétés de construction. On ne laisse rien « au hasard ». Et de telles démarches ne sont pas fustigées dans le psaume. Mais ce qui est signalé, c'est que de telles démarches, à elles seules, ne suffisent pas. En fait, elles sont *vaines* si Dieu ne décide pas de présider à la bonne construction. Vous vous souvenez de ce qu'on aurait dit concernant le Titanic ? Tellement solide : « Dieu lui-même ne pourrait pas couler ce paquebot ». Ouah... Là, sagesse du monde égale folie.

Ou dans le même ordre d'idées, la *protection au niveau de la ville* (seconde partie du





verset 1^{er}). Sagesse du monde : il faut former suffisamment de militaires, installer suffisamment de caméras de surveillance, exploiter la technologie pour déjouer les manœuvres des terroristes. Sagesse biblique : c'est *en vain* si Dieu ne garde pas la ville. Et, à vrai dire, le 22 mars, vous vous en souvenez ? Les autorités belges n'étaient pas trop loin de reconnaître cette vanité. Qu'a dit Charles Michel juste après les attentats de Bruxelles ? Je vous le rappelle : « Ce que nous redoutions s'est réalisé ». Autrement dit, le gouvernement n'était pas puissant pour l'empêcher. Ce jour-là, les efforts menés pour empêcher ces actes terroristes étaient *en vain*. Je ne dis pas que Charles Michel souscrive à tous les propos de ce psaume : il n'a pas affirmé qu'il s'appuyait sur Dieu pour que Dieu veille sur Bruxelles. Mais ces derniers temps, voici que la vérité de ce psaume éclate au grand jour : garder la ville peut être *en vain*.

Au plan alimentaire (v. 2)

Qu'en est-il de la sécurité au plan alimentaire (v. 2) ?

« En vain vous levez-vous matin, vous couchez-vous tard, et mangez-vous le pain d'affliction ; il en donne autant à son bien-aimé pendant qu'il dort. »

Sagesse du monde : si on a du mal à joindre les deux bouts, il faut « travailler plus pour gagner plus ». On se lève plus tôt, on se couche plus tard, on se prive de sommeil. Bref, on se donne plus de peine. C'est mathématique : il faut viser à avoir les sous nécessaires pour avoir de quoi se mettre sous la dent. Un exemple que j'ai croisé : une mère célibataire réalise 70 heures de travail par semaine, réparties sur trois

emplois distincts, en vue de nourrir ses deux enfants et de les loger. C'est dur. On la plaint. Et on comprend qu'elle veuille mettre les bouchées doubles pour pourvoir aux besoins de sa famille.

Et quel choc que d'écouter la sagesse *biblique* : ce type de travail supplémentaire peut être *en vain*, car la vraie provenance de la nourriture, c'est Dieu. Salomon n'est pas en train de fustiger le travail (ailleurs il fustige bel et bien la paresse) – mais il fustige l'anxiété et l'activité fiévreuse qui ne ménagent pas beaucoup de place pour le repos. Se priver de sommeil en vue de gagner du pain peut ne rimer à rien...

Mais Dieu, fin du verset 2, « en donne autant à ses bien-aimés pendant leur sommeil »².

Cela donne un autre sens à l'expression « Qui dort dîne » ! Mais là, à la fin du verset 2, nous nous voyons rappeler le contexte de l'ancienne alliance qui prévalait à l'époque de Salomon. A l'époque de l'ancienne alliance, la façon de jouir de la sécurité, c'était d'obéir à Dieu, de respecter les exigences de l'alliance conclue entre Dieu et son peuple, de mettre en pratique les dix commandements et les autres stipulations de la loi de Moïse.

Il fallait être dans cette catégorie de « bien-aimé ».

Et, alors, l'Éternel bâtissait la maison ; alors l'Éternel gardait la ville ; alors l'Éternel donnait à manger. C'était une promesse remarquable. On peut se figurer une grande famille israélite et les soucis que cela aurait pu

entraîner pour les loger et les nourrir... Mais, pour la famille fidèle, la prise en charge était promise, béton, garantie. Et, en plus, avoir un grand nombre d'enfants était un atout, voire une bénédiction. Car, à l'époque, Dieu assurait ainsi la sécurité dans un troisième domaine, à savoir...

Au plan de la réputation (v. 3-5)

...au plan de la réputation. Les versets 3 à 5 parlent de cette bénédiction :

Voici que des fils sont un héritage de l'Éternel, le fruit des entrailles est une récompense. Comme les flèches dans la main d'un héros, ainsi sont les fils de la jeunesse. Heureux l'homme qui en a rempli son carquois ! Ils n'auront pas honte, quand ils parleront avec des ennemis à la porte.

Ce sont des versets un peu plus difficiles pour nous. Ils évoquent la bénédiction qu'entraînait le fait, dans le cadre de l'ancienne alliance, d'avoir un grand nombre de *fils*. C'est assez politiquement peu correct de le dire aujourd'hui, mais trois fils valaient mieux que trois filles. Pourquoi ? Entre autres, parce que, à la *porte*³ de la ville (v. 5), toutes sortes de transactions légales avaient lieu entre les

hommes – en présence des anciens de la ville –, et parfois des questions de « honte » étaient en cause (des questions

de *réputation*, v. 5⁴). Cela pouvait être soi-même dont l'intégrité était injustement remise en cause. Or, avoir une armée de fils qui pouvaient se présenter à la porte de la ville

IL FUSTIGE L'ANXIÉTÉ ET L'ACTIVITÉ FIÉVREUSE QUI NE MÉNAGENT PAS BEAUCOUP DE PLACE POUR LE REPOS

était un grand atout dans de telles circonstances. Non pas en vue de donner une baffe aux ennemis, mais en vue de témoigner à l'encontre des ennemis. J'essaie d'illustrer cela dans des termes analogues d'aujourd'hui. Cela arrive aux hommes et aux femmes politiques de faire appel à leurs enfants pour témoigner de leurs vertus. Je me souviens de cette démarche engagée il y a quelques années en France par Laurent Fabius. Il se trouvait sur l'estrade accompagné par l'un de ses fils qui devait le crédibiliser. Plus récemment, on a vu l'un des fils de Donald Trump en train d'affirmer, lors d'un meeting politique, que tout ce que son père touche devient de l'or, et peut-être que des personnes veulent le croire... Ces jours-ci, cela peut être des filles aussi : si vous avez suivi l'affaire Jacqueline Sauvage en France, vous savez que ses trois filles font tout ce qu'elles peuvent pour la réhabiliter. Vous voyez (v. 3) qu'on a affaire à une bénédiction qui provient de l'Eternel. Les fils en question sont un héritage de l'Eternel et l'homme qui en a rempli son carquois est *heureux* (v. 5) ! Pourquoi ? Raison donnée ici (v. 5) : la bénédiction de la *sécurité au plan de la renommée*. Cette bénédiction venait de Dieu en faveur de ceux, dans l'ancienne alliance, qui lui obéissaient.

Et pour nous... ?

Qu'en est-il de nous, dans la *nouvelle* alliance ? Ce n'est pas identique. Quelques transpositions s'opèrent. Et déjà le texte et le contexte pointent vers ces transpositions⁵. Le titre « de Salomon » met la puce à l'oreille lorsqu'on considère

comment le psaume commence. Salomon, l'Eternel qui bâtit une maison, l'Eternel qui garde une ville... Mais oui : ne sommes-nous pas amenés à penser à des promesses faites par l'Eternel ? Des promesses faites d'abord au père de Salomon, David⁶. Dieu n'allait-il pas bâtir une *maison* - le *temple* ? Et sous l'égide de *Salomon*, un temple a vu le jour. Dieu n'allait-il pas garder une ville - *Jérusalem*⁷ ? Et puis, Dieu n'allait-il pas bâtir une *maison* dans un autre sens - une *dynastie*... on pense à beaucoup de *filles* ? Et il se trouve que ce psaume fait partie d'un groupe de psaumes qui se préoccupent de cette ville - Jérusalem, Sion. Du psaume 120 jusqu'au psaume 134, nous trouvons ce même titre « cantique des degrés » ou « chant des montées », et, dans ce groupe, il est difficile de ne pas penser à Sion - à cette ville d'où allait provenir la *bénédiction* de l'Eternel. Suivez avec moi un exemple dans le psaume qui suit : Ps 128,4-6 et trois exemples à la fin du groupe : Ps 134,3 ; 133,3 ; 132,11-18. Là, on constate que la bénédiction dans la ville dépend, au final, d'une « corne de David », d'un roi puissant qui allait venir, d'un Fils de David obéissant. Il s'agit de celui que nous adorons, Jésus-Christ. Et au fur et à mesure du dévoilement progressif des Ecritures, nous comprenons que la maison que l'Eternel bâtit se situe dans une nouvelle dimension par rapport au temple de Salomon. Cette maison-là

n'était qu'une ombre, une image, une maquette de quelque chose de plus grandiose - l'Eglise de Jésus-Christ. Le temple de Salomon a été rasé, mais la maison que l'Eternel construit dure éternellement et tourne autour de Jésus-Christ.

Les bénédictions de la sécurité dépendent de celui qui règnera, en définitive, dans la nouvelle Sion - une réalité plus grandiose. C'est une réalité qui existe déjà. Lisez Hébreux 12,22-24. Là, dans la Jérusalem céleste, nous y sommes, nous membres de la nouvelle alliance, car nous avons la foi en ce roi, Jésus-Christ.

2 LA SÉCURITÉ À L'ÉPOQUE OÙ NOUS SOMMES

Revenons-en maintenant directement à notre question. Où trouver la sécurité en cette rentrée de 2016-2017 ?

Dans le cadre du régime auquel nous appartenons, les principes de sagesse du Psaume 127 restent véridiques - la même sagesse biblique s'applique à nous, mais la façon dont nous nous approprions cette sagesse doit maintenant graviter *autour de Jésus-Christ*. Nous qui sommes en Christ, nous nous situons dans la nouvelle Sion *avec le Christ*. Et ce qui nous est promis tourne également autour de l'*Évangile de Jésus-Christ*.

Au plan physique

D'abord, la sécurité au plan physique. Les principes de sagesse que nous trouvons dans ce psaume s'appliquent à nous. On œuvre pour la sécurité, mais tout en sachant que c'est Dieu





qui est la source de la sécurité. On s'en remet donc à lui – dans la prière.

Qu'est-ce qui est alors promis par Dieu ? La sécurité au plan physique : promise ? Oui, ultimement. Dans

la nouvelle Sion, pour nous qui sommes en Christ, notre protection est entière. La muraille est grande et haute dans la nouvelle Jérusalem, lisons-nous dans Apocalypse 21, et, à la différence de la muraille proposée par Donald Trump, elle est efficace. Nous connaissons cette protection physique dans la nouvelle terre. Entre-temps, spirituellement, nous sommes déjà dans la Sion céleste, qui deviendra la Jérusalem terrestre en Christ, et rien ne pourra nous arracher de la main de Dieu. Nous sommes donc protégés. Si Dieu est pour nous, qui peut être contre nous ?⁸

Mais ici-bas, durant notre séjour en tant qu'étrangers sur terre, notre protection physique n'est pas promise. Toutes choses étant égales par ailleurs, nous croyants en Jésus-Christ, nous nous exposons même à un *plus grand* risque au plan physique, parce que notre foi n'est pas appréciée. L'attachement au Christ coûte la vie de 160 000 personnes chaque année de par le monde⁹. Nous qui sommes des extrémistes de la vérité, du bien et de l'abnégation, nous sommes disciples de notre Maître : nous renonçons à nous-mêmes, nous nous chargeons de notre croix, et nous le suivons¹⁰. En Occident, le risque de perdre sa vie à

cause de ses croyances est encore minime, mais nous avons vu ce qui est arrivé au prêtre âgé

en Normandie. Nos convictions concernant l'unicité du Christ pour le salut ne sont pas

appréciées. Mais si nous aimons les personnes qui s'opposent à nous, au lieu de les fuir, nous voudrions les gagner au Christ, ce qui pourrait nous amener à faire des démarches en vue de les côtoyer – des démarches d'amour « extrême »...

Sommes-nous alors exactement comme les gens du monde – sans protection physique ? Pas exactement. Parce que nous savons que Dieu reste entièrement aux commandes. Pas même un moineau ne tombe à terre indépendamment de la volonté de Dieu¹¹. Par ailleurs, quelque chose nous est promis : la *paix intérieure est promise pour nous qui prions* (Ph 4,6-7)¹². Que Dieu nous donne d'être des femmes et des hommes de *prière* en vue de vivre la paix intérieure.

Le 22 mars à Zaventem, il y avait un couple chrétien (des croyants mûrs) qui était dans l'aéroport au moment de l'explosion. Ecoutez une partie de leur témoignage :

La bombe a explosé à trois ou quatre mètres de nous. Nous étions K.-O. pendant quatre à cinq minutes, puis nous avons repris conscience et vu à côté de nous ceux qui étaient morts. Nous nous sommes levés, et nous sommes sortis. Plusieurs blessés graves jonchaient le trottoir. La paix et le calme nous ont envahis

et nous avons pu les tenir dans nos bras, leur parler et prier pour eux.

La paix est promise – par un Dieu qui tient ses promesses.

Au plan alimentaire

La sécurité au plan alimentaire maintenant : qu'en est-il ? Nous avons besoin de nourrir notre famille... Les enfants ont besoin de vêtements, d'un toit... Et l'anxiété peut nous guetter...

Les principes de sagesse que nous trouvons dans ce psaume s'appliquent encore à nous. Si l'on peut, on travaille pour gagner du pain, mais tout en sachant que c'est Dieu qui est la source de la nourriture. On s'en remet donc à lui – dans la prière. Matthieu 6,31-34 : on cherche d'abord le règne de Dieu et sa justice, sachant que c'est lui la source de la vie, du souffle et de toutes choses¹³ ; sachant qu'il est notre bon Père céleste qui connaît nos besoins ; sachant qu'il comblera nos besoins alimentaires. Oui, la réalité, c'est que Dieu, dans sa providence, est plus que capable de pourvoir aux besoins alimentaires de quelqu'un sans que la personne s'engage dans une frénésie anxieuse de travail. Cela peut avoir lieu par le biais d'un *héritage*, de *dons*, d'aide venant de l'*Etat*, d'un *emploi* mieux payé, d'une *réduction* providentielle de certains coûts – Dieu n'est pas limité dans les moyens dont il peut se servir... Il est Dieu. Il maîtrise toute chose. Et cela reste vrai qu'il « en donne autant à ses bien-aimés pendant leur sommeil ». En fait, bien plus, tous nos besoins matériels seront

comblés... en Christ (Ph 4,19) ! Quelle promesse ! Et notre Père a tenu parole jusque-là, n'est-ce pas ? Cela ne sert à rien de s'échiner – de brûler notre énergie dans l'angoisse –, mais que Dieu nous donne de passer du temps à genoux, en nous approchant du trône de la grâce où se trouve un secours opportun¹⁴.

Il se peut bien que nous soyons amenés à assurer d'autres croyants des promesses bibliques dans ce domaine et de prier avec eux. Il est probable que nous aurons de plus en plus affaire à des réfugiés immigrés qui sont devenus nos frères et sœurs en Christ. Et ils peuvent compter sur Dieu.

Kusum était hindoue et est devenue une croyante en Jésus-Christ. Elle a perdu son mari et son fils cadet, et les membres de sa famille se sont tournés contre elle. Pourquoi ? Parce qu'ils croyaient que la mort de son mari et la mort de son fils étaient survenues à cause de sa foi en Christ. Son beau-père l'a menacé de mort. Un jour, il est venu chez elle, portant une hache pour la frapper. Humainement parlant, on dirait « quelle insécurité ! »

Mais Dieu pourvoit aujourd'hui aux besoins de Kusum – elle en témoigne ! En l'occurrence, Dieu se sert du ministère de l'organisme Portes Ouvertes pour la secourir.

Au plan de la réputation

Et la sécurité au plan de la réputation pour quelqu'un comme elle ? C'est notre dernier domaine.

Les principes de sagesse que nous trouvons dans ce psaume s'appliquent encore à nous. La réputation provient de Dieu en tant que bénédiction. Pour nous, membres de la nouvelle alliance, notre réputation est-elle donc assurée ? Tout à fait ! Il n'y aura pas de honte pour nous au tribunal... lors du jour du jugement. Nous avons un avocat auprès du Père, Jésus-Christ le Juste¹⁵ ! Nous sommes mêmes revêtus de sa justice ! Comme l'exprime l'apôtre Paul, « Celui qui n'a point connu le péché¹⁶, [Dieu] l'a fait devenir péché pour nous, afin qu'en lui nous devenions justice de Dieu » (2 Co 5,21). Grâce à la prestation de Jésus-Christ, nous avons une *réputation sans tache* auprès du Dieu de l'univers – auprès du Juge, auprès du seul Juge auquel nous devons, au final, rendre des comptes. D'ailleurs, pour reprendre les termes du verset 3, nous recevons un héritage de la part de Dieu : il s'agit de l'héritage glorieux qui est réservé dans les cieux – qui ne peut ni se corrompre, ni se souiller, ni se flétrir¹⁷.

NOTRE TENDANCE NATURELLE VA ÊTRE DE RECHERCHER L'APPROBATION DES ÊTRES HUMAINS

Si, en plus, nous jouissons, dès à présent, d'une bonne réputation auprès des êtres humains, merci Seigneur. « Une

bonne réputation est préférable à de grandes richesses », nous dit le livre des Proverbes¹⁸. Et si l'on est face à un tribunal dans ce monde et qu'on a beaucoup d'enfants qui témoignent en sa faveur, merci Seigneur ; si l'on a beaucoup d'enfants *dans la foi* qui témoignent en sa faveur, merci Seigneur¹⁹. Mais ce n'est pas promis. Et si jamais tout le monde nous appréciait

tout le temps, ce serait même troublant : « Malheur lorsque tous les hommes parleront bien de vous »²⁰, disait Jésus. A un moment donné, tout le monde a abandonné Jésus. A un moment donné, tout le monde a abandonné l'apôtre Paul.

Notre sécurité au plan de la réputation doit tourner autour de Jésus-Christ. Et là, le combat est rude. N'est-ce pas le cas pour toi ?

Notre tendance naturelle va être de rechercher l'approbation des êtres humains. Quels êtres humains ? A toi de répondre. Pour les enfants et les ados, peut-être des camarades de classe. Pour les étudiants, peut-être certains membres d'une « tribu » en quelque sorte à laquelle vous voulez appartenir. Peut-être qu'il y a le risque cette année que tu ne parles pas trop de Jésus-Christ, parce que ce n'est pas très cool – ça ne se fait pas au sein de ce groupe. Ou peut-être que ce sera des prouesses sportives, académiques, musicales ou de danse qui risquent d'être l'endroit où tu chercheras ta sécurité affective. Ou simplement le fait d'être sympa ou cool – et connu comme tel.

Vous enfants, ados, jeunes étudiants, avez-vous – as-tu – dû, à un moment donné, choisir entre la popularité et le Christ, entre une relation et le Christ, entre le sport et le Christ, entre la voie du monde et la voie du Christ ? Y a-t-il eu ne serait-ce qu'un moment où ta profession de foi s'est concrétisée de façon à coûter cher ? Ou cette profession de foi n'est-elle qu'abstraite pour le moment ? Je pense à un ado qui est passé par les eaux du baptême cette année : lui a subi des moqueries





de la part de son prof à l'athénée du fait de prendre le livre de la Genèse au sérieux. Devant tous ses camarades de classe, il a été mis à l'épreuve, et il n'a pas eu honte de la parole de Dieu. Quel encouragement !

Et puis, pour les adultes entre deux âges ou du troisième âge, il y a le danger que nous visions à trouver notre sécurité psychologique dans ce que le monde valorise – une bonne situation, de l'argent, des diplômes, des titres, un certain standing dans la société. On voudrait être respectable et respecté. Et ensuite, combien de croyants « moins jeunes » trouvent leur sécurité dans la bonne santé ? N'entend-on pas souvent que c'est là « l'essentiel » ou « le principal » ?

Il y a même le risque que nous trouvions notre identité dans le service que nous accomplissons pour le Christ ! Et là, je commence à me sentir particulièrement mal à l'aise. N'y a-t-il pas la tentation de vouloir nous hisser dans l'estime des autres *même lorsque nous sommes censés être en train de promouvoir la gloire de Dieu* ? J'ai lu récemment sur une sorte de blog chrétien un reproche adressé publiquement à des frères qui auraient « piqué » une idée en rapport avec un écrit destiné à encourager d'autres croyants : il était vexé que cette bonne idée puisse être associée à d'autres... Ô, c'est moche... Dans notre service, le défi est de ne pas nous intéresser à notre propre réputation mais à celle

du Christ²¹... Mais quelle tentation de trouver *dans nos activités pour le Christ* une certaine sécurité ! Quelle tentation pour nous tous et toutes de rechercher l'approbation de notre « tribu »

chrétienne en quelque sorte. « Alors, cette année, si je veux que les anciens

pensent du bien de moi, qu'est-ce que je vais mettre en priorité... ? » Normalement ce que les anciens souhaitent pour toi est clairement en adéquation avec ce que Dieu veut pour toi, mais ne mets pas la charrue avant les bœufs – ta sécurité doit se trouver dans le Christ, non pas dans les remarques élogieuses des responsables de l'Eglise. J'ai parlé récemment avec un pasteur français qui a travaillé à l'étranger et qui a vu beaucoup de fruit en assez peu de temps : il a été auréolé au sein de son association d'Eglises... Qui ne voudrait pas connaître un tel succès dans le service chrétien ? Quelle pression il peut y avoir en termes de résultats pour être bien vu... Mais si l'on est fidèle, cela peut coûter cher de combattre pour la vérité – même au sein du milieu évangélique. Préciser que le catholicisme officiel, c'est un autre évangile qui n'en est pas un²² : ce n'est pas tout le monde en milieu évangélique qui apprécie cela ! Par ailleurs, cela peut coûter cher d'annoncer la vérité aux gens de l'extérieur qui veulent entendre un message de paix alors qu'il n'y a pas de paix²³ – mais la condamnation qu'est l'enfer pour les personnes qui rejettent

Jésus-Christ ! Quel message « extrémiste » ! Dire que le « mariage » homosexuel n'est pas le mariage, quel message « extrémiste » ! Dire qu'on est soit homme, soit femme et qu'on ne peut pas changer, quel message « extrémiste » !

Mais nous pouvons rester fidèles, parce que notre sécurité au plan de la réputation tourne autour de Jésus-Christ. Nous passons donc du temps dans la prière pour affermir cela – pour l'asseoir, pour l'ancrer dans notre être.

Je ne suis pas en train de dire qu'il est « spirituel » de ne pas vouloir voir des résultats. Je ne suis pas en train de nier qu'il est normal de demander à Dieu d'établir l'œuvre de nos mains²⁴. Moi, je demande à Dieu de nous envoyer plus d'étudiants pour la rentrée. Je prie afin que plus de pasteurs soient formés à l'Institut. Je prie afin que les récents diplômés de l'Institut aient un ministère fidèle et fructueux. Mais si je permettais que ma *sécurité* tourne autour de la réputation de l'Institut, je n'aurais pas compris ce psaume. La réalité est ceci : notre réputation auprès de *Dieu* est assurée du fait d'être en *Christ*, et donc nous sommes libérés en vue de promouvoir la réputation du *Christ* !

Est-ce facile ? Non ! En tout cas, pas pour moi. Cela fait environ trente ans que je lutte dans ce domaine, et je trouve le combat rude jour après jour. Mais c'est un *bon* combat qu'on mène à genoux, dans la chambre, la porte fermée, sachant que la sécurité de notre réputation est assurée à jamais – en Christ.

CONCLUSION

Par rapport à toutes ces sources d'insécurité possibles – physiques, alimentaires, psychologiques-émotionnelles –, à force de passer du temps dans la prière, nous pouvons devenir un peu plus sereins, cool, relax... Parce que nous vivons alors plus aisément ce qu'est la réalité – que notre sécurité se trouve à tous égards *en Christ*. Ne décrochons pas dans cette lutte. Chercher la sécurité au plan physique en dehors du Christ, ce serait en vain. Chercher la sécurité au plan alimentaire en dehors du Christ, ce serait en vain. Chercher la sécurité au plan de la réputation en dehors du Christ, ce serait en vain. Le Christ est entièrement suffisant. Et nous avons été délivrés de la vaine manière de vivre²⁵.

Et donc...

Face aux aléas que comporte une nouvelle année... Face sans doute à de nouveaux actes terroristes dans nos sociétés... Face aux critiques formulées à l'encontre des extrémistes comme nous... et puis, face à l'insécurité sous toutes sortes de formes particulières à chacune, chacun, que Dieu nous donne cette année de nous appuyer sur ses promesses glorieuses en Christ. Si nous sommes sereins, libérés de la peur, tournés vers l'autre, cela se remarquera. On dira de nous : « ils sont

extrémistes, mais ils donnent envie. Ils ont quelque chose que moi, je voudrais avoir. Ils vivent autrement. Je vais peut-être leur demander d'expliquer tout cela... ».

Et nous pourrions répondre : « Je suis plein d'insuffisances. J'en suis plus que conscient. Mais c'est vrai que Jésus-Christ change tout pour moi. J'ai trouvé la paix en lui. »

« Ah bon ? Comment ça ? »

« Eh bien, comme tous les êtres humains, je mérite d'être condamné à tout jamais. A cause de tout ce que je pense, je dis et je fais qui me remplit de honte. Mais Dieu m'a pris en pitié, et il m'a fait comprendre que je pouvais être jugé sur base de la vie parfaite menée par Jésus – que sa vie pouvait compter à ma place. »

« C'est possible, ça ? »

« Mais oui. Tu vois, Jésus, il a pris la punition que mes fautes méritent. Et ça vaut pour toi aussi. Si tant est que tu te tournes vers lui et que tu reconnais qu'il est Dieu. »

« Jésus est Dieu ? »

« Absolument. Il est même revenu de la mort. Et un jour il mettra sur pied un nouveau monde parfait pour les personnes qui sont en règle avec lui. Un monde de *sécurité parfaite*. »

James HELY HUTCHINSON

¹ Cf. Phillip D. JENSEN, « Please stop attacking extremists », <http://gotherefor.com/offer.php?intid=29393> (consulté le 1^{er} septembre 2016).

² C'est nous qui soulignons.

³ Dt 21,19 ; Jos 20,4 ; Am 5,10.12 ; Rt 4...

⁴ Cf. Ps 69,13.

⁵ Cf. <http://phillipjensen.com/audio/the-safe-house-and-the-house-of-blessing/>.

⁶ 2 S 7.

⁷ 1 R 8,13 ; Ps 48.

⁸ Cf. Rm 8,31.

⁹ Cf. Paul MARSHALL, *Their Blood Cries Out*, Dallas, Word, 1997, p. 255.

¹⁰ Cf. Mc 8,34.

¹¹ Mt 10,29.

¹² Cf. « Une brève théologie pratique de la peur et de la paix », *Le Maillon*, automne 2016, p. 6.

¹³ Ac 17,25.

¹⁴ Hé 4,16.

¹⁵ 1 Jn 2,2.

¹⁶ Ou « offrande pour le péché ».

¹⁷ 1 P 1,4.

¹⁸ 22,1.

¹⁹ Dans la nouvelle alliance, il n'est pas question d'affirmer qu'un couple n'ayant pas d'enfants est maudit.

²⁰ Lc 6,26.

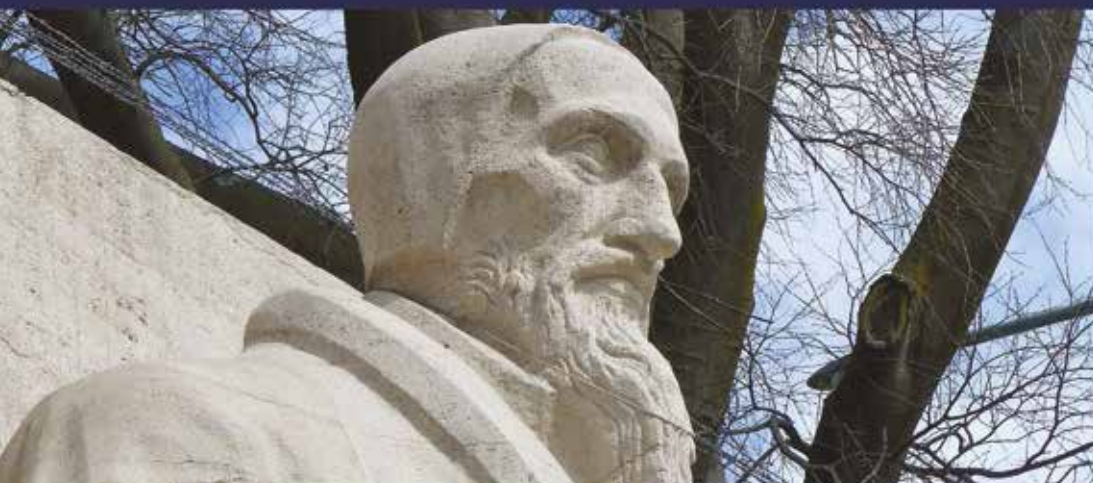
²¹ Même si nous sommes véritablement lésés, que Dieu nous donne d'emboîter le pas à l'apôtre Paul : « Mais qu'importe ? Il reste que de toute manière, avec des arrière-pensées ou dans la vérité, Christ est annoncé. Et je m'en réjouis... » (Ph 1,18).

²² Cf. Ga 1.

²³ Cf. Jr 6,14 ; 8,11.

²⁴ Ps 90,17b.

²⁵ Cf. 1 P 1,18.





« QUE DEVIENNENT-ILS ? » QUELQUES ANNÉES PLUS TARD...

marc-etienne@cavaillon

Marc-Etienne DEBAISIEUX est marié avec Nathalie et père de Lucas (14 ans), de Timothée (11 ans) et de Siméon (8 ans). Originaire de la banlieue lilloise, il a rejoint l'Institut en 2008 alors qu'il était le responsable pour le nord de la France et la Belgique de Portes Ouvertes. Depuis 2013, il assume la charge pastorale de l'Eglise Protestante Evangélique de Cavaillon, près d'Avignon. La rédaction lui pose un certain nombre de questions destinées à permettre aux lecteurs de mieux comprendre son contexte de ministère et de prier pour lui...

Le Maillon : Quel est le profil de l'Eglise ? Et le milieu dans lequel elle se trouve ?

Marc-Etienne : L'Eglise Protestante Evangélique à Cavaillon a été implantée officiellement en 1993. C'est le fruit d'un travail d'évangélisation du Temple Protestant Evangélique de Carpentras pendant les années qui ont précédé. Aujourd'hui, après différentes étapes dans la vie de l'Eglise, ce sont entre 15 et 20 adultes et une dizaine

d'enfants (entre 1 et 14 ans) qui se rassemblent chaque dimanche. Les membres habitent dans un rayon d'une vingtaine de kilomètres pour la plupart. Cavaillon est une petite ville au bord du Luberon. La population y est assez diverse en termes socio-économiques. Les villages autour sont composés d'une population généralement plus aisée. Mais, bien sûr, les besoins pour l'Evangile sont aussi grands partout. L'Eglise se rassemble le dimanche matin dans un local situé près du centre-ville. Ce serait un plaisir d'accueillir des lecteurs du *Maillon* qui seraient de passage dans la région pour des vacances. Et, en semaine, d'autres rencontres en différents groupes ont lieu (un groupe découverte, un groupe de femmes, deux groupes de partage). Trois fois dans l'année nous organisons une journée de prière pendant que les enfants de leur côté ont une journée d'activités rien que pour eux. Merci au Seigneur pour les amis d'Eglises voisines qui nous ont énormément aidés ces trois dernières années en prenant

soin de nos enfants pour libérer les adultes pour la prière.

Le Maillon : Quelles sont les priorités (les grands axes) de ton ministère ?

Marc-Etienne : Continuer de rassembler les membres de l'Eglise autour de la Parole de Dieu pour que, continuant à renoncer à notre ancienne vie sans Dieu, nos choix, nos paroles, nos actions et nos pensées honorent et imitent de plus en plus celles de Christ. Il s'agit de faire quelque chose qui est impossible à l'homme, donc ça requiert la prière, un enseignement qui s'appuie sur l'Evangile et non des nouvelles pratiques religieuses, et un amour sincère qui nous unit les uns aux autres. Nous voulons aussi être une communauté en mission au « pays du melon ». Je trouve que les périodes de Noël et de Pâques sont propices pour l'organisation d'événements mais, bien sûr, tout cela ne peut avoir d'impact que si chacun des membres comprend et se réjouit de la possibilité d'être un(e) témoin du Dieu vivant et vrai au

quotidien avec ses collègues, ses amis, ses voisins, les parents d'élève, etc. Mon espoir, c'est que, par la grâce de Dieu, un nouveau chapitre puisse être écrit dans cette histoire de l'Evangile à Cavaillon et que beaucoup d'habitants de la région (26 000 à Cavaillon, 48 000 dans la communauté de communes) puissent entendre la bonne nouvelle du salut en Jésus et croire.

Le Maillon : Pourrais-tu évoquer quelques encouragements (sujets de reconnaissance) ?

Marc-Etienne : La semaine d'évangélisation que nous avons vécue en mars était encourageante (voir *Maillon* précédent). C'est bon de se savoir en réseau avec l'IBB et d'autres Eglises ailleurs qui veulent faire connaître l'Evangile à des hommes et des femmes perdus. Je continue de prier pour des effets à long terme. Nous avons eu quelques contacts intéressants mais qui après un temps n'ont pas souhaité poursuivre les rencontres. Mais le Seigneur nous a donné d'autres encouragements : deux dames qui fréquentaient l'assemblée ont pris une décision lors de cette semaine d'évangélisation et progressent dans la foi. Un homme a commencé un parcours découverte de l'Evangile au début de l'été simplement en trouvant les

coordonnées téléphoniques de l'Eglise. Nous avons célébré le baptême de Lucas (14 ans) en juin. Que Dieu soit loué, car il veut et il peut sauver. L'arrivée en octobre de Steve et Lucy Jones avec leur fils Samuel est un autre sujet de joie. Cela fait deux ans et demi que nous sommes en contact avec eux, que nous discutons et prions – et aussi que Steve et Lucy viennent régulièrement visiter l'Eglise. En vue de voir l'annonce de l'Evangile renforcée en France, ils viennent de quitter Sheffield en Angleterre, leurs amis, une grande Eglise vivante pour venir habiter à Cavaillon et se joindre à notre assemblée comme membres engagés. En quelque sorte ils renoncent au Royaume-Uni en fixant leurs yeux sur le Royaume-de-Dieu et la Gloire à venir ! Nous sommes aussi reconnaissants pour d'autres couples qui sont arrivés dans la région pour le travail. Nous aimerions qu'ils trouvent au milieu de nous une famille spirituelle qui prend bien soin d'eux et avec laquelle ils peuvent marcher en disciples de Christ. Enfin, si on regarde bien, même dans l'épreuve Dieu nous encourage et nous console.

Le Maillon : Pourrais-tu évoquer quelques défis (sujets de prière) ?

Marc-Etienne : Mon ministère d'enseignement de l'Eglise de Cavaillon n'est pas simple.

Adolphe Monod, un pasteur du 19^e siècle, parlait de « la croix de la prédication de la croix ». Je veux continuer de progresser dans ce ministère qui m'a été confié et suivre le Seigneur Jésus avec courage et persévérance. L'Eglise a des forces ... elle a aussi des faiblesses. Sans une action de Dieu dans nos cœurs à tous, tout travail ne serait que peine perdue. Merci pour vos prières. Peut-être qu'à Cavaillon nous devons continuer à comprendre davantage comment vivre en communauté et comment cette communauté peut vivre distinctement par son témoignage en parole et en acte pour la gloire de Dieu. Bien sûr, notre faiblesse se voit aussi par la petitesse numérique de notre assemblée. Nous prions selon la volonté de Dieu que des gens de toutes les nations qui habitent à Cavaillon soient attirés vers Christ. Une part importante de la ville a des origines nord-africaines et pratique l'islam. Nous prions Dieu de faire grâce à un grand nombre de musulmans. Priez pour nos finances et pour que Dieu nous dirige, à moyen terme, vers un nouveau local plus grand et plus fonctionnel. Priez avec nous pour le bien de cette ville et de cette région et pour qu'en tant qu'Eglise nous soyons une bénédiction pour tous ceux qui nous entourent.





A vos agendas !

MARDI 7 FÉVRIER 2017

Rentrée du deuxième semestre 2016-2017

Pourquoi ne pas consulter dès maintenant les horaires en page 2 et dégager deux heures, une demi-journée, ou même une journée par semaine, pour suivre les cours qui vous intéressent et/ou seraient utiles à votre ministère ?

DU LUNDI 3 AU DIMANCHE 9 AVRIL 2017

Semaine d'évangélisation

Merci de prier tout spécialement pour cette semaine-clé dans le programme de l'Institut. Cette année, étudiants et professeurs œuvreront en partenariat avec quatre Églises : à Charleroi, à Bruxelles (Rue du Moniteur), à Gap et à la Garenne Colombes (en région parisienne). Des sujets de prière précis figureront normalement sur notre site web quelques jours avant le début de cette semaine.

MARDI 2 MAI 2017, 8h50 - 17h00

Journée « Portes Ouvertes »

Voir p.11

DIMANCHE 25 JUIN 2017, 16h00

Barbecue de fin d'année

À l'Église Protestante Évangélique d'Ottignies (37, rue des Fusillés, 1340 Ottignies).

Merci de vous inscrire au préalable auprès du secrétariat.

LUNDI 4 SEPTEMBRE 2017

Rentrée de l'année académique 2017-2018

Nous soutenir

Si vous avez à cœur de soutenir financièrement l'œuvre de l'Institut, les informations bancaires sont les suivantes :

Numéro de compte : 068-2145828-21

IBAN : BE17 0682 1458 2821

BIC : GKCC BEBB

Vous trouverez sur notre site web quelques indications sur nos besoins financiers.

Un grand merci à toutes celles et tous ceux qui soutiennent l'Institut à titre individuel d'une manière ou d'une autre, parfois depuis longtemps.

Merci également aux Églises qui nous soutiennent.

Que font-ils donc... ?



Carnet rose

Félicitations à Robbie et Lizzie BELLIS pour la naissance, le vendredi 14 octobre, de Caleb Louis.



Calendrier de prière

Nous mettons à disposition sur notre site internet un calendrier de prière mis à jour tous les mois qui permet de prier jour après jour pour les sujets liés aux activités ou au fonctionnement de l'Institut ainsi que pour les étudiants à temps plein. Deux sujets par jour et vous contribuez déjà beaucoup au soutien de l'IBB !

Si vous préférez lire chaque jour le sujet de prière du jour sur votre smartphone, l'application PrayerMate est faite pour vous ! Téléchargez PrayerMate depuis Google Play (Android) ou App Store (iOS). A la rubrique « Theological Colleges and Training », sélectionnez « Institut Biblique Belge ». Vous y trouverez nos sujets de prière en français (alors qu'ils n'étaient qu'en anglais jusque récemment).

Merci à toutes celles et à tous ceux qui prient régulièrement pour l'Institut.

Retrouvez-nous



www.facebook.com/InstitutBibliqueBelge



www.institutbiblique.be

YouTube